Symboles de PAIX

au

Palais des Nations

1937 - 2022

Organisation des Nations Unies

Genève

LETTRE OUVERTE

aux Grands de ce Monde

Rois , Princes et Présidents

pour convaincre les dirigeants de
l' O.N.U.
de revenir sur la décision
de ne pas restaurer
cet hymne à la Paix

ce message philosophique
offert par la France
un an avant la seconde guerre mondiale

ce Patrimoine de l'Humanité
victime des turpitudes de l'histoire

ces 4 décorations monumentales
de la grande salle des Assemblées
du Palais de Nations
à Genève

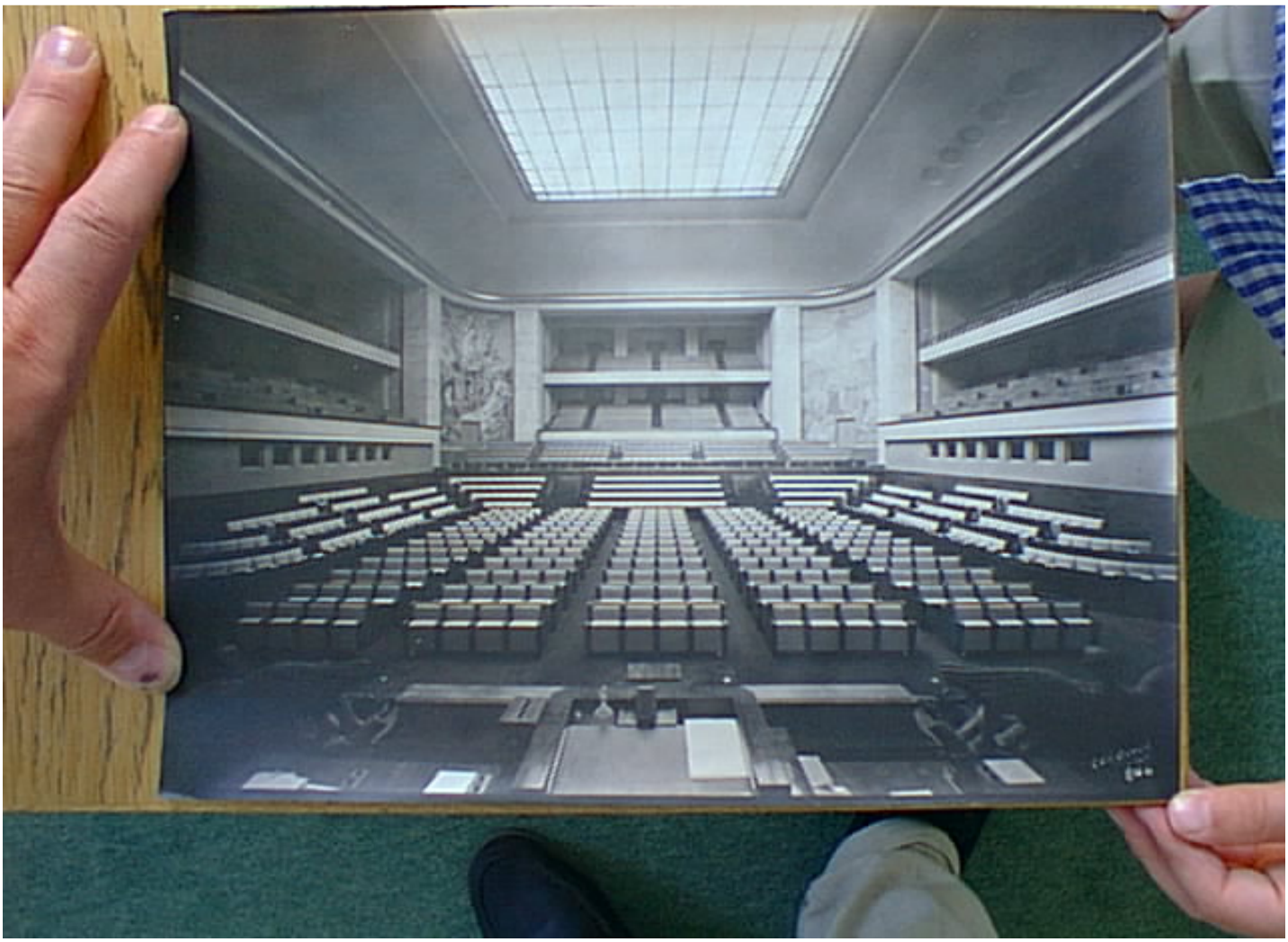
Don de la France

à

La Société des Nations

1937

Grande salle des Assemblées du Palais des Nations à Genève



Ker Xavier Roussel

Pacis alumna Ceres

Edouard Vuillard

Pax Musarum Nutrix

L' Hymne à la Paix

Roger Chastel

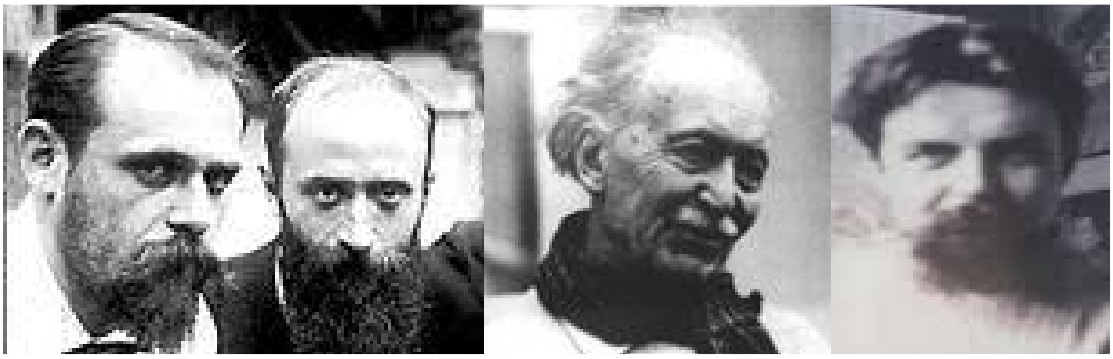
Pax Genitric

Maurice Denis

Fiat Pax in virtute tua

à L' Etang la Ville

Ker Xavier Roussel et Edouard Vuillard



Roger Chastel et Maurice Denis

à Saint Germain en Laye

île de France

Conseil Régional

Parce que l'esprit français

de Paris et de Genève

est à l'origine

de la Société des Nations

de l' Organisation des Nations Unies

et

des grandes organisations internationales

erté • Égalité • Fraternité
PUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE
DE L'EUROPE ET DES
FFAIRES ÉTRANGÈRES

Représentation permanente de la France
auprès des Nations Unies à Genève
et des organisations internationales en Suisse

Droits de l'Homme, paix et Société des Nations : les précurseurs

L'abbé de Saint Pierre

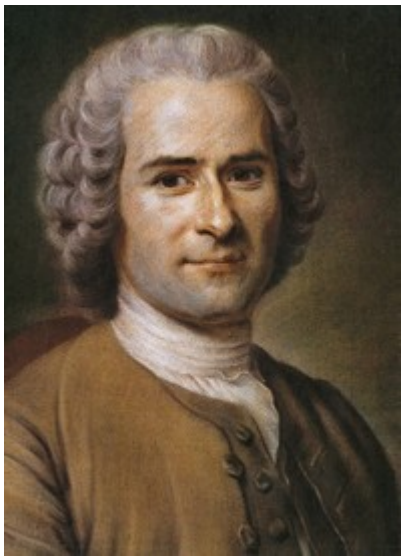
Écrivain, diplomate et académicien français, Charles-Irénée Castel de Saint-Pierre, plus connu sous le nom d'abbé de Saint Pierre, a théorisé la paix universelle entre les Nations.

Né en 1658 à Saint-Pierre-Eglise, l'abbé de Saint Pierre a conçu un Projet pour rendre la paix perpétuelle en Europe en 1713. Ce projet influencera grandement Jean-Jacques Rousseau et porte les germes de deux organisations qui verront le jour 2 siècles plus tard : la Société des Nations et l'Organisation des Nations unies.

Mort à Paris en 1743, l'abbé de Saint Pierre est considéré comme un précurseur du siècle des Lumières.

Représentation permanente de la France
auprès des Nations Unies à Genève
et des organisations internationales en Suisse

Droits de l'Homme, paix et Société des Nations : les précurseurs



Jean-Jacques Rousseau

Philosophe de la liberté et des droits de l'Homme que Genève et la France ont en partage.

Né en 1712 à Genève, Jean-Jacques Rousseau a profondément changé notre vision du monde et de l'Homme, notre conception de la vie en société, et même les rapports entre les Nations.

Le Contrat social, de l'Emile et de la Nouvelle Héloïse sont à la source de la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen de 1789, qui demeure le fondement de la République française, et l'expression de nos valeurs de liberté, d'égalité, de fraternité, de respect des droits de l'Homme.

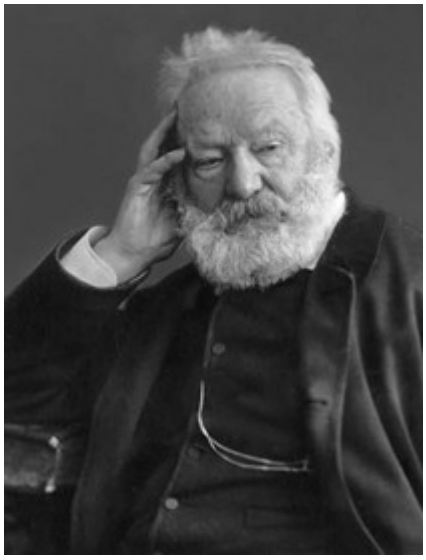
La pensée de Rousseau a également contribué à la formation de l'humanisme genevois, cet « esprit de Genève », à l'origine du droit humanitaire et des Nations Unies. Cette tradition d'humanisme, de paix et de tolérance vaut à Genève d'être aujourd'hui la capitale internationale des Droits de l'Homme, en accueillant notamment le Conseil des droits de l'Homme des Nations Unies.

Jean-Jacques Rousseau est mort en 1794. Il repose aujourd'hui au Panthéon des grands hommes, à Paris.

erté • Égalité • Fraternité
PUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE
DE L'EUROPE ET DES
FFAIRES ÉTRANGÈRES

Représentation permanente de la France
auprès des Nations Unies à Genève
et des organisations internationales en Suisse

Droits de l'Homme, paix et Société des Nations : les précurseurs



Victor Hugo

Né en 1802 à Besançon et mort en 1885 à Paris.

Homme politique engagé, Victor Hugo a prononcé de nombreux discours qui annoncent les progrès sociaux du siècle suivant. Son combat pour l'abolition de la peine capitale est inscrit dans plusieurs discours prononcés au parlement et dans Le dernier jour d'un condamné, roman inspiré des exécutions de condamnés à mort tenues en place publique à Paris.

Victor Hugo s'est également engagé pour les droits des femmes et le suffrage universel (« Une moitié de l'espèce humaine est hors de l'égalité, il faut l'y faire rentrer : donner pour contrepoids au droit de l'homme le droit de la femme. »), la lutte contre la misère, l'abolition de l'esclavage...

Il reste aujourd'hui l'une des figures les plus marquantes du XIXème siècle et du combat pour les droits de l'Homme.

Congrès de la paix

21 août 1849

« Messieurs, si quelqu'un, il y quatre siècles, à l'époque où la guerre existait de commune à commune, de ville à ville, de province à province, si quelqu'un eût dit à la Lorraine, à la Picardie, à la Normandie, à la Bretagne, à l'Auvergne, à la Provence, au Dauphiné, à la Bourgogne: Un jour viendra où vous ne vous ferez plus la guerre, un jour viendra où vous ne lèverez plus d'hommes d'armes les uns contre les autres, un jour viendra où l'on ne dira plus : – Les normands ont attaqué les picards, les lorrains ont repoussé les bourguignons. Vous aurez bien encore des différends à régler, des intérêts à débattre, des contestations à résoudre, mais savez-vous ce que vous mettrez à la place des hommes d'armes ? savez-vous ce que vous mettrez à la place des gens de pied et de cheval, des canons, des fauconneaux, des lances, des piques, des épées ? Vous mettrez une petite boîte de sapin que vous appellerez l'urne du scrutin, et de cette boîte il sortira, quoi ? une assemblée ! une assemblée en laquelle vous vous sentirez tous vivre, une assemblée qui sera comme votre âme à tous, un concile souverain et populaire qui décidera, qui jugera, qui résoudra tout en loi, qui fera tomber le glaive de toutes les mains et surgir la justice dans tous les cœurs, qui dira à chacun: Là finit ton droit, ici commence ton devoir. Bas les armes ! vivez en paix !

Ce jour-là, vous ne serez plus des peuplades ennemies, vous serez un peuple; vous ne serez plus la Bourgogne, la Normandie, la Bretagne, la Provence, vous serez la France.

Si quelqu'un eût dit cela à cette époque, messieurs, tous les hommes positifs, tous les gens sérieux, tous, les grands politiques d'alors se fussent écriés :
Que voilà une étrange folie et une absurde chimère ! – Messieurs, le temps a marché et cette chimère, c'est la réalité.

Eh bien ! vous dites aujourd'hui, et je suis de ceux qui disent avec vous, tous, nous qui sommes ici, nous disons à la France, à l'Angleterre, à la Prusse, à l'Autriche, à l'Espagne, à l'Italie, à la Russie, nous leur disons: Un jour viendra où les armes vous tomberont des mains, à vous aussi !

Un jour viendra où vous France, vous Russie, vous Italie, vous Angleterre, vous Allemagne, vous toutes, nations du continent, sans perdre vos qualités distinctes et votre glorieuse individualité, vous vous fondrez étroitement dans une unité supérieure, et vous constituerez la fraternité européenne, absolument comme la Normandie, la Bretagne, la Bourgogne, la Lorraine, l'Alsace, toutes nos provinces, se sont fondues dans la France. Un jour viendra où il n'y aura plus d'autres champs de bataille que les marchés s'ouvrant au commerce et les esprits s'ouvrant aux idées. Un jour viendra où les boulets et les bombes seront remplacés par les votes, par le suffrage universel des peuples, par le vénérable arbitrage d'un grand Sénat souverain qui sera à l'Europe ce que le parlement est à l'Angleterre, ce que la diète est à l'Allemagne, ce que l'Assemblée législative est à la France ! Un jour viendra où l'on montrera un canon dans les musées comme on y montre aujourd'hui un instrument de torture, en s'étonnant que cela ait pu être ! Un jour viendra où l'on verra ces deux groupes immenses, les États-Unis d'Amérique, les États-Unis d'Europe, placés en face l'un de l'autre, se tendant la main par-dessus les mers, échangeant leurs produits, leur commerce, leur industrie, leurs arts, leurs génies.

Et ce jour-là, il ne faudra pas quatre cents ans pour l'amener, car nous vivons dans un temps rapide, nous vivons dans le, courant d'événements et d'idées le plus impétueux qui ait encore entraîné les peuples, et, à l'époque où nous sommes, une année fait parfois l'ouvrage d'un siècle.
Dans notre vieille Europe, l'Angleterre a fait le premier pas, et par son exemple séculaire, elle a dit aux peuples : Vous êtes libre. La France a fait le second pas et elle a dit aux peuples: Vous êtes souverains. Maintenant faisons le troisième pas, et tous ensemble, France Angleterre, Belgique, Allemagne, Italie, Europe Amérique, disons aux peuples : Vous êtes frères ! »

Jersey

« Citoyens, du fond de cette adversité où nous sommes encore, envoyons une acclamation à l'avenir. Saluons, au-delà de toutes ces convulsions et de toutes ces guerres, saluons l'aube bénie des États-Unis d'Europe ! Oh ! ce sera là une réalisation splendide ! Plus de frontières, plus de douanes, plus de guerres, plus d'armées, plus de prolétariat, plus d'ignorance, plus de misère; toutes les exploitations coupables supprimées, toutes les usurpations abolies ; la richesse décuplée, le problème du bien-être résolu par la science; le travail, droit et devoir; la concorde entre les peuples, l'amour entre les hommes ; la pénalité résorbée par l'éducation; le glaive brisé comme le sabre; tous les droits proclamés et mis hors d'atteinte, le droit de l'homme à la souveraineté, le droit de la femme à l'égalité, le droit de l'enfant à la lumière ; la pensée, moteur unique, la matière, esclave unique; le gouvernement résultant de la superposition des lois de la société aux lois de la nature, c'est-à-dire pas d'autre gouvernement que le droit de l'Homme ; – voilà ce que sera l'Europe demain peut-être, citoyens, et ce tableau qui vous fait tressaillir de joie n'est qu'une ébauche tronquée et rapide. Proscrits, bénissons nos pères dans leurs tombes, bénissons ces dates glorieuses qui rayonnent sur ces murailles, bénissons la sainte marche des idées. Le passé appartient aux princes ; il s'appelle Barbarie ; l'avenir appartient aux peuples ; il s'appelle Humanité ! »

Pendant l'exil. Vingt-troisième anniversaire de la révolution polonaise,
29 novembre 1853

« Dans la vieille cité du dix août et du vingt-deux septembre, déclarée désormais la Ville d'Europe, une colossale assemblée, l'assemblée des États-Unis d'Europe, arbitre de la civilisation, sortie du suffrage uni-versel de tous les peuples du continent, traiterait et réglerait, avec l'aide de la presse universelle libre, toutes les questions de l'humanité, et ferait de Paris au centre du monde un volcan de lumière. »

Pendant l'exil. Sixième anniversaire du 24 février 1848,
24 février 1855.

« O mes frères en humanité ; c'est l'heure de la joie et de l'embrassement. Mettons de côté toute nuance exclusive, tout dissentiment politique, petit en ce moment ; à cette minute sainte où nous sommes, fixons uniquement nos yeux sur cette œuvre sacrée, sur ce but solennel, sur cette vaste aurore, les nations affranchies, et confondons toutes nos âmes dans ce cri formidable digne du genre humain et du ciel : vive la liberté ! Oui, puisque l'Amérique, hélas ! lugubrement conservatrice de la servitude, penche vers la nuit, que l'Europe se rallume ! Oui, que cette civilisation de l'ancien continent, qui a aboli la superstition par Voltaire, l'esclavage par Wilberforce, l'échafaud par Beccaria, que cette civilisation aînée reparaisse dans son rayonnement désormais inextinguible.»

Pendant l'exil,
1860

Anniversaire de la révolution de 1848
24 février 1855

Si l'Europe des peuples eût succédé en 1848 à l'Europe des rois, voici quelle serait aujourd'hui après sept années de liberté et de lumière, la situation du continent.

On verrait ceci :

Le continent serait un seul peuple; les nationalités vivraient de leur vie propre dans la vie commune ; l'Italie appartiendrait à l'Italie, la Pologne appartiendrait à la Pologne, la Hongrie appartiendrait à la Hongrie, la France appartiendrait à l'Europe, l'Europe appartiendrait à l'Humanité.

Le groupe européen n'étant plus qu'une nation, l'Allemagne serait à la France, la France serait à l'Italie ce qu'est aujourd'hui la Normandie à la Picardie et la Picardie à la Lorraine. Plus de guerre; par conséquent plus d'armée.

Plus de frontières, plus de douanes, plus d'octrois ; le libre échange ; flux et reflux gigantesque de numéraire et de denrées, industrie et commerce vingtuplés.

Une monnaie continentale, à double base métallique et fiduciaire, ayant pour point d'appui le capital Europe tout entier et pour moteur l'activité libre de deux cents millions d'hommes, cette monnaie, une, remplacerait et résorberait toutes les absurdes variétés monétaires d'aujourd'hui, effigies de princes, figures des misères; variétés qui sont autant de causes d'appauvrissement; car, dans le va-et-vient monétaire, multiplier la variété, c'est multiplier le frottement ; multiplier le frottement, c'est diminuer la circulation. En monnaie, comme en toute chose, circulation, c'est unité.

La fraternité engendrerait la solidarité; le crédit de tous serait la propriété de chacun, le travail de chacun, la garantie de tous.

Liberté d'aller et venir, liberté de s'associer, liberté de posséder, liberté d'enseigner, liberté de parler, liberté d'écrire, liberté de penser, liberté d'aimer, liberté de croire, toutes les libertés feraient faisceau autour du citoyen gardé par elles et devenu inviolable.

On verrait partout le cerveau qui pense, le bras qui agit, la machine servant l'homme ; les expérimentations sociales sur une vaste échelle ; toutes les fécondations merveilleuses du progrès par le progrès; la science aux prises avec la création; des ateliers toujours ouverts dont la misère n'aurait qu'à pousser la porte pour devenir le travail ; des écoles toujours ouvertes dont l'ignorance n'aurait qu'à pousser la porte pour devenir la lumière.; où l'enfant pauvre recevrait la même culture que l'enfant riche; des scrutins où la femme voterait comme l'homme ; car nous proclamons la femme notre égale, avec le respect de plus. O femme, mère, compagne, sœur, éternelle mineure, éternelle esclave, éternelle sacrifiée, éternelle martyre, nous vous relèverons !

Dans la vieille cité du dix août et du vingt-deux septembre, déclarée désormais la Ville d'Europe, une colossale assemblée, l'assemblée des États-Unis d'Europe, arbitre de la civilisation, sortie du suffrage universel de tous les peuples du continent, traiterait et réglerait, avec l'aide de la presse universelle libre, toutes les questions de l'humanité, et ferait de Paris au centre du monde un volcan de lumière.

erté • Égalité • Fraternité
PUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE
DE L'EUROPE ET DES
FFAIRES ÉTRANGÈRES

Représentation permanente de la France
auprès des Nations Unies à Genève
et des organisations internationales en Suisse

Henry Dunant et la France

Né le 8 mai 1828, à Genève et mort le 30 octobre 1910, à Heiden, Henri Dunant est, avec Gustave Moynier, l'un des fondateurs du Comité international de la Croix Rouge. Il est également le fondateur de la Croix-Rouge française.

C'est au cours d'un voyage d'affaires mené en 1859, au cours duquel il espérait rencontrer Napoléon III, qu'Henri Dunant se trouve aux abords de la ville de Solférino. Il y découvre les conséquences de la guerre sur les hommes. Cette expérience lui inspire la rédaction d' Un souvenir de Solférino, publié en 1962, et la volonté de protéger les victimes des conflits et de créer des sociétés de secours aux militaires blessés.

La Croix-Rouge française revient sur le rôle clé qu'à joué Henry Dunant dans la naissance de ce mouvement et sur la promotion du droit international humanitaire auprès de Napoléon III.

Albert Thomas et la fondation du BIT

Albert Thomas, né à Champigny-sur-Marne en 1878 et mort à Paris en 1932, fut le premier Directeur général du Bureau international du travail (BIT).

Traumatisés par l'expérience de la première guerre mondiale, les gouvernements signataires du traité de Versailles veulent rétablir les conditions d'une paix durable. Ils décident donc de créer l'Organisation internationale du travail (OIT), convaincus que la justice sociale est une condition indispensable d'une paix universelle et durable. Les premières conférences internationales de la fin du XIXème siècle annonçaient déjà l'importance croissante qu'occuperaient les questions sociales au siècle suivant.

La première session de la Conférence internationale du Travail, réunie à Washington en octobre 1919, adopta les six premières conventions internationales du travail, qui portent respectivement sur la durée du travail dans l'industrie, le chômage, la protection de la maternité, le travail de nuit des femmes, l'âge minimum et le travail de nuit des jeunes dans l'industrie.

Albert Thomas, homme politique français, ministre de l'armement pendant la guerre, qui ne participe pas à la conférence de Washington, devient néanmoins le premier directeur général du BIT, secrétariat permanent de l'OIT, en 1920. Il le restera pendant 12 ans, marquant très fortement l'organisation de son empreinte. Au cours de son mandat, l'Organisation connut en effet une forte impulsion, adoptant 16 conventions et 18 recommandations internationales du travail en moins de deux ans. Les années suivantes, aux cours desquelles se succèdent des crises économiques graves et un chômage de masse, seront quant à elle consacrées à la consolidation de ces premiers acquis.

C'est sous l'impulsion d'Albert Thomas que le secrétariat de l'OIT s'installe à Genève, dès 1920. Elle investit en 1926 un nouveau bâtiment construit pour l'organisation, le Centre William-Rappard (qui héberge aujourd'hui l'Organisation mondiale du Commerce, l'OMC). Le BIT siège toujours aujourd'hui à Genève, dans un nouveau bâtiment construit en 1975 dans le quartier du Grand-Saconnex.

La SDN et sa fondation

La première guerre mondiale fut un traumatisme sans précédent pour les peuples et leurs gouvernements décidés à empêcher le retour de toute guerre dévastatrice. C'est l'un des objectifs principaux de la Conférence de Paris de 1918.

Le Président américain Woodrow Wilson, qui prononce en janvier 1918 devant le Congrès américain un discours détaillant en 14 points (les 14 points de Wilson) les mesures à prendre pour rétablir une paix durable, est nommé président de la commission chargée d'élaborer l'ensemble des règles qui permettraient d'établir une organisation ayant pour but de préserver la paix dans le monde grâce à la diplomatie et au consensus international. Quelques mois plus tard, le 29 avril 1929, 32 Etats signent le Traité de Versailles qui fonde la Société des Nations (SDN).

Genève, ville connue pour sa neutralité, est désignée comme siège de cette nouvelle organisation internationale. Son secrétariat s'installe dans un premier temps dans l'ancien Hotel National rebaptisé Palais Wilson. Les premières pierres du Palais des Nations, conçu pour accueillir la SDN, sont posées en 1929. Cinq architectes, Nénot et Lefèvre (Paris), Flegenheimer (Genève), Broggi (Rome) et Vágó (Budapest) en ont conçu les plans. La SDN n'intègre ses nouveaux locaux qu'en 1936, trois ans avant le début de la seconde guerre mondiale qui porte un coup fatal à l'organisation.

Les premières années d'existence de la Société des Nations furent cependant marquées de réels succès. Conformément aux dispositions du Pacte de la SDN, plusieurs différends internationaux – entre la Suède et la Finlande, ou encore entre la Grèce et la Bulgarie – furent réglés pacifiquement. Les Accords de Locarno, signés en octobre 1925, et qui marquèrent les débuts d'une réconciliation franco-allemande, furent confiés à la SdN. Conséquence directe, l'Allemagne, vaincue et exclue de la Société par le traité de Versailles de 1919, y fit son entrée en 1926. En 1929, le délégué de la France, Aristide Briand, lança à la tribune de l'Assemblée le tout premier projet politique d'Union fédérale européenne.

Néanmoins, en dépit des succès rencontrés à ses débuts, la Société des Nations ne parvint à empêcher ni l'invasion de la Mandchourie par le Japon, ni l'annexion de l'Ethiopie par l'Italie en 1936, ni celle de l'Autriche par Hitler en 1938. L'impuissance de la SdN à empêcher un nouveau conflit mondial, la désaffection d'une partie de ses Etats membres et le déroulement de la guerre elle-même, conduisirent à son agonie.

L'échec, politique, de la mission de sécurité collective de la SDN, ne doit cependant pas faire oublier un succès réel dans ce qui ne devait au départ être qu'un aspect secondaire de ses objectifs : la coopération technique.

Albert Cohen dans Belle du Seigneur brosse un portrait détaillé et cynique d'une SDN embourbée dans sa bureaucratie et entravée par des rivalités d'ordre personnel.

Commentaire des acteurs convaincus du bien fondé de

la restauration du symbole de la PAIX

sur les murs de la grande salle des Assemblées de la Société des Nations

Aujourd'hui

Organisation des Nations Unies À Genève

A peine finie la dévastatrice seconde guerre mondiale , commence une longue suite de guerres et de conflits armés , guerres idéologiques , la guerre froide , Hongrie , Vietnam , Cuba … guerres de décolonisation , Indochine , Canal de Suez , Algérie , Tchad … guerres de colonisation , Sinaï, Palestine , Panama , les Maldives ... guerres pour le pétrole et pour le gaz , Koweït , Irak , Syrie ... guerres civiles religieuses avec appui occidental , saupoudrées d'attentats terroristes , Iran , Irak , Yémen , Syrie , Libye , Nigeria , France , Royaume Uni , Etats Unis , Allemagne , Espagne , Italie ...

Au total 73 ans de guerres tacitement acceptées par l' Organisation des Nations Unies , ou sous mandat de coalition , autant de conflits que l'histoire retiendra sous le nom de troisième guerre mondiale , en espérant qu'elle ne soit pas qualifiée comme guerre de cent ans des temps modernes .

L'organisation des Nations Unies ayant été contrainte à recourir à la guerre pour imposer la PAIX , on comprendra que les assemblées des états membres de l' Organisation des Nations Unies ne pouvait plus se tenir face aux quatre allégories de la PAIX .

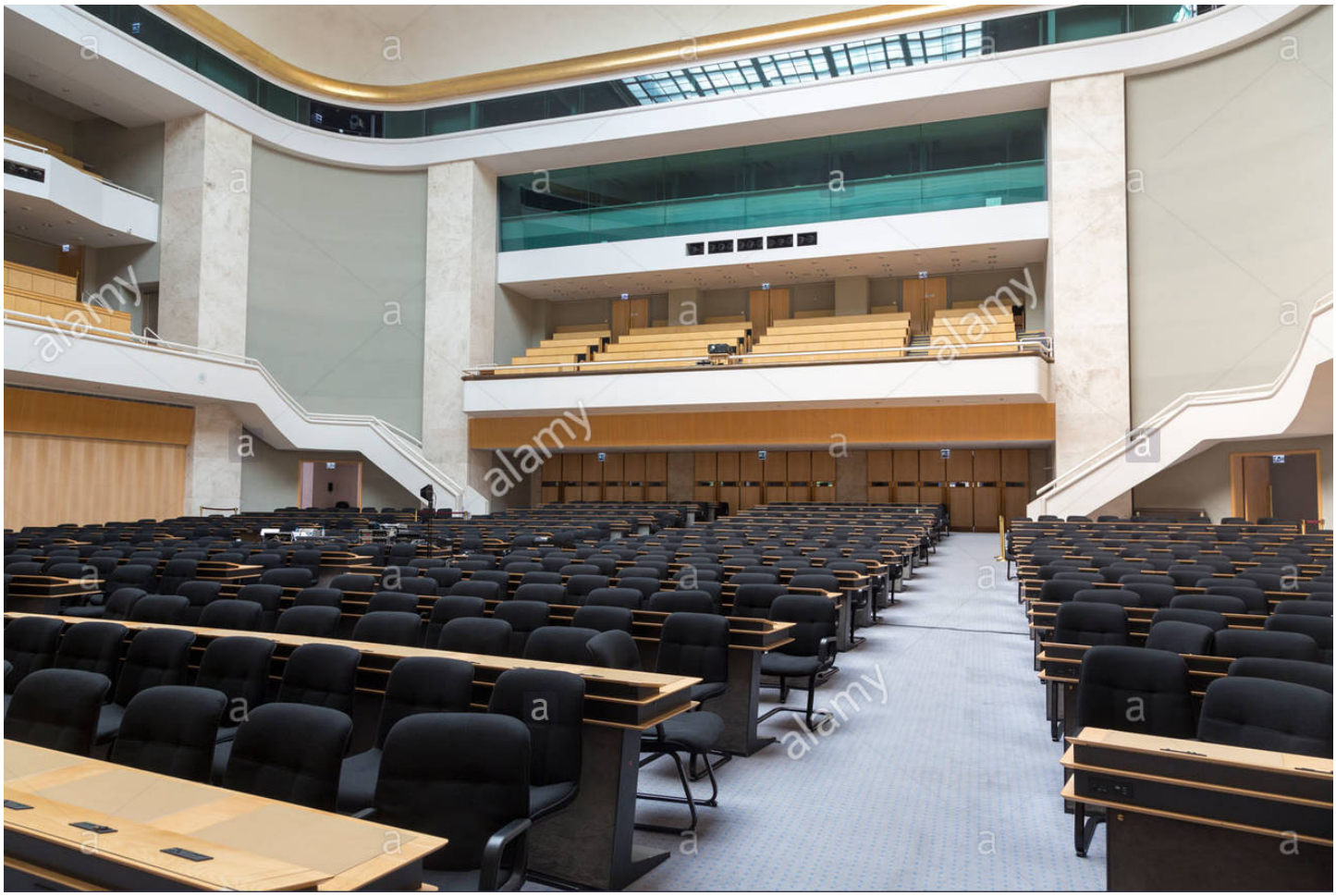
Quand bien même elles eurent besoin de quelques travaux de restauration , ainsi s'est imposée la dépose de ces quatre peintures monumentales symbolisant la PAIX .

Et la grande salle des assemblées fut dégradée de ses décorations ...
L'évolution des armes fait qu'aujourd'hui les drones et les robots humanoïdes commandés par ordinateur remplacent les soldats pour dénicher de petits groupes d'individus tenant en otage des populations entières .

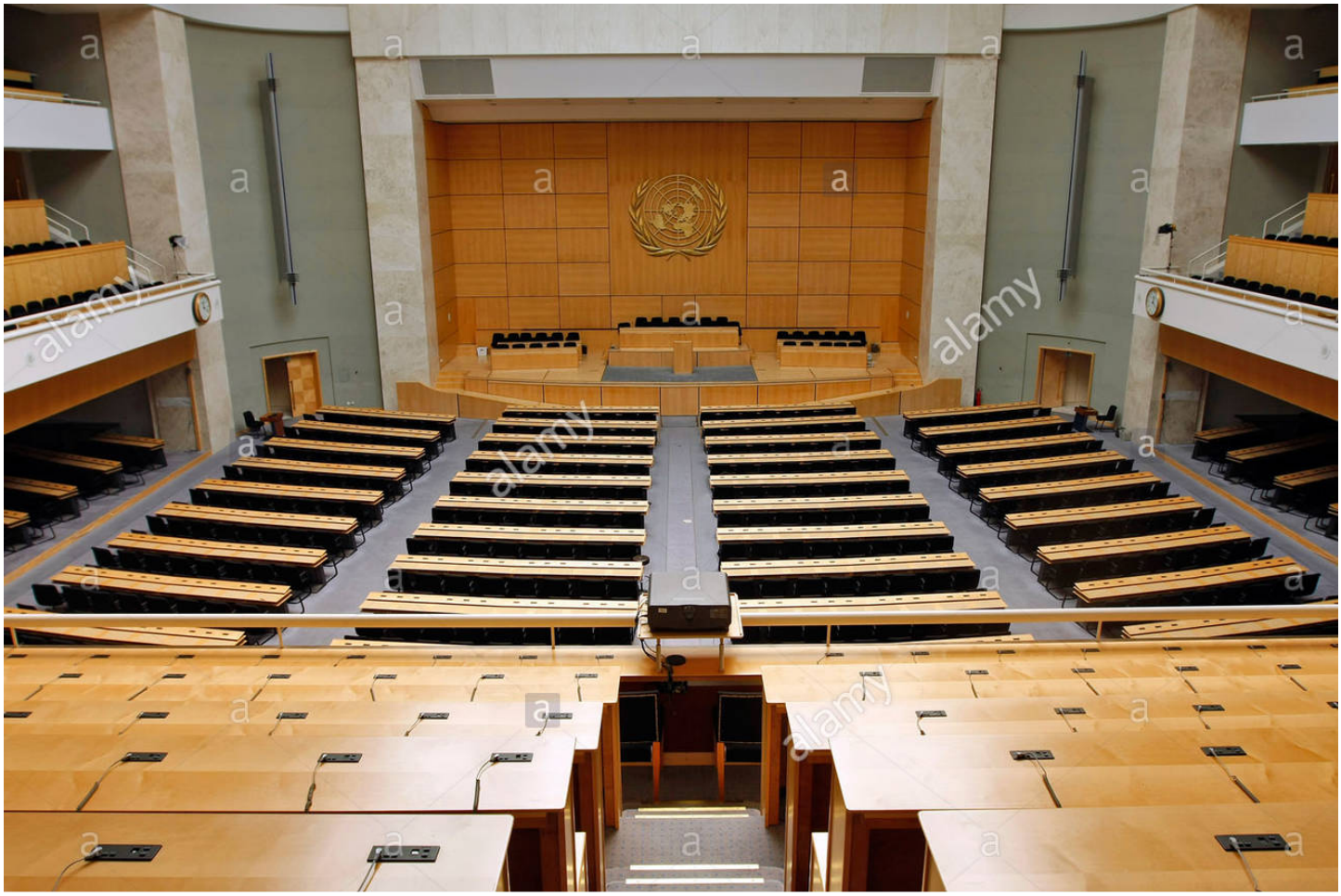
Devant autant de victimes civiles innocentes , on en vient à regretter les bons vieux combats des armées au corps à corps , et plus encore la joute unique des champions désignés par les souverains belligérants .

Jadis , dans une Humanité divisée , la guerre pouvait peut être avoir un sens , aujourd'hui la guerre n'a plus aucune raison d'être :

C'est la raison pour laquelle **les quatre hymnes à la PAIX** doivent retrouver leur place **dans la grande salle des Assemblées des Nations enfin Unies** .



Aucun message philosophique ni aucun message de PAIX émane de cette salle à la décoration froide et austère



erté • Égalité • Fraternité
PUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE
DE L'EUROPE ET DES
FFAIRES ÉTRANGÈRES

Représentation permanente de la France
auprès des Nations Unies à Genève
et des organisations internationales en Suisse

L'architecture et les arts décoratifs français au Palais des Nations

L'architecture et les arts décoratifs français sont représentés de manière particulièrement brillante au Palais des Nations, qui est aujourd'hui l'un des témoignages les plus évocateurs de l'architecture des années Trente.

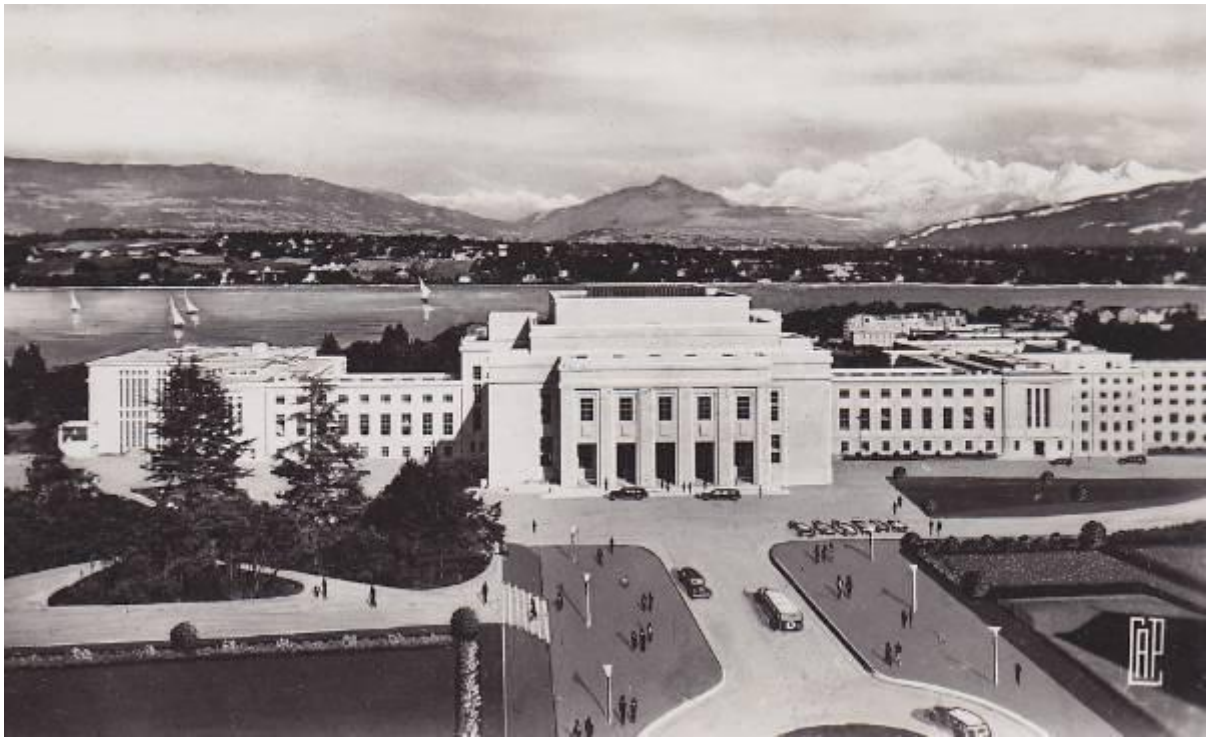
I. Les architectes français et la construction du Palais des Nations.

Dès l'origine du projet de construction du Palais des Nations en 1925-26, les architectes Charles Lemaresquier et Gabriel Héraut firent partie du jury de sélection, au nom de la France.

Sur les 27 projets retenus par la SDN en 1927, qui étaient l'œuvre de 46 architectes, ne figuraient pas moins de 11 Français, dont Le Corbusier et Henri-Paul Nénot.

Les architectes Henri-Paul Nénot et Camille Lefèvre firent partie du comité des 5 architectes en charge du projet finalement retenu, dans le parc de l'Ariana, sur la rive droite du Léman. Nénot était en charge de la supervision générale des travaux. Le vicomte Amédée de Flers fut désigné comme président de l'entreprise du Palais des Nations (EPN), structure internationale en charge de la construction de l'immense bâtiment.

Le Palais des Nations fut inauguré en 1936 durant le mandat du Secrétaire général français Joseph Avenol (1933-1940)



II. Les Arts décoratifs français au Palais des Nations.

Ils sont largement représentés dans la décoration intérieure du Palais. De nombreux artistes français majeurs, décorateurs, ébénistes, peintres, sculpteurs, ferronniers d'art, tous de renommée universelle, sont intervenus pour décorer le Palais des Nations.

Tout l'éclairage décoratif intérieur, heureusement préservé jusqu'à nos jours, fut confié à la firme française Jean Perzel. Cet artiste décorateur, qui décora aussi le paquebot Normandie, réalisa plusieurs modèles remarquables d'appliques, de lustres et de lampadaires pour les différents halls, les galeries, le bureau du Secrétaire général, la Salle des Pas perdus, le Salon français et la salle du Conseil. Ces réalisations, de laiton et de verre, frappent par leur élégance, la pureté de leur forme et une étonnante modernité.

Le célèbre décorateur parisien René Prou (1889-1948) fut, quant à lui, chargé de l'aménagement, de la décoration et de l'ameublement de la fameuse salle du Conseil de la SDN, en liaison avec le célèbre peintre catalan José-Maria Sert qui réalisa les fresques du plafond.

Le célèbre ferronnier d'art français Raymond Subes (1893-1970) réalisa quant à lui les deux magnifiques portes de bronze de la salle du Conseil, ornées de maximes en latin.

Cet aménagement initial fut modifié en 1950 lorsque l'ONU chargea le célèbre architecte français Jacques Carlu (1890-1976), auteur notamment du Palais de Chaillot à Paris et du Palais de l'OTAN à la Porte Dauphine (actuelle université de Paris-Dauphine) de moderniser la salle du Conseil.

En 1968, Charlotte Perriand (1903-1999), célèbre architecte d'intérieur française, procéda à un nouveau réaménagement en profondeur de la salle du Conseil (nouveau mobilier en simili-cuir vert, tapis, tentures et rhabillage des murets de séparation en aile d'avion par des feuilles de cuivre).

L’actuelle salle VII, salle de la première réunion du Conseil de la SDN au Palais en 1936 (la salle du Conseil n’étant pas achevée) a été réalisée par l’architecte français Alfred Porteneuve (1896-1949). De cette décoration, il ne reste malheureusement que les huit pots à feu en bronze vert antique, abrités dans les hautes niches qui rythment cette immense salle de 260 m2. Le mobilier d’origine a entièrement disparu lors de réaménagements en 1960.

La salle XIV, devenue depuis lors une salle de cinéma, a été décorée par le grand décorateur parisien Marc Simon (1883-1964). Le décor en frêne et acajou de Marc Simon est actuellement dissimulé par une décoration très ordinaire datant de 1972, époque à laquelle fut aménagée la salle de cinéma. Le mobilier d’origine ainsi que les appliques de Marc Simon ont malheureusement disparu.

Mais le clou de la contribution des arts décoratifs français dans le Palais des Nations est assurément le « Salon français », immense pièce de près de 150 m2 et de 7 mètres de hauteur sous plafond. Ce salon, attenant à la salle du Conseil était autrefois la salle des consultations privées du Conseil de la SDN. Depuis lors, il a pris le nom de « salon français » ou de « salon Leleu ». La remarquable décoration intérieure de cette pièce, ainsi que son mobilier sont en effet l’œuvre du célèbre décorateur français Jules Leleu (1883-1961), dont l’œuvre est souvent considérée comme exprimant la quintessence des arts décoratifs français de l’époque. Jules Leleu fut également chargé de la décoration de la résidence des secrétaires généraux de la SDN (villa la Pelouse). Le principal élément décoratif de ce salon est constitué par les célèbres glaces de Kasskoff, chef-dessinateur chez Leleu ; Cet ensemble de 40 glaces de verre gravé, couvrant 25m2 représente des jeunes femmes jouant avec des colombes et cueillant du laurier. Le Salon français est le seul qui soit parvenu intact jusqu’à nous, sans aucune modification. Référence mondialement connue du style français des années 30, il est aujourd’hui classé monument historique et fait l’objet d’une protection spécifique. Cet ensemble est un témoignage d’autant plus précieux que les autres grandes réalisations de Leleu ont bien souvent disparu, comme les salons des grands paquebots.

Le don du gouvernement français à la SDN n’était pourtant pas, comme on le croit souvent, le « salon français ».

Ce don principal concernait en effet la grande salle des assemblées avec les peintures de Maurice Denis, Chastel, Roussel et Vuillard ainsi que les œuvres en bronze des sculpteurs Auricoste, Couturier et Yencesse, dont le décor a aujourd’hui totalement disparu.

Parce que des hommes

des artistes philosophes

ont compris que

LA PAIX

fait le bonheur des hommes

des hommes ont voulu que

LA PAIX

peinte par d'autres artistes

sur les angles arrondis

de la grande salle des Assemblées

de la Société des Nations

inspire leurs grandes décisions

L' esprit français
du siècle des Lumières
éclaire toujours le monde

La France a fait don à l'Humanité
de quatre allégories
qui pour des raisons obscures
ont été effacées

Ce ne sont pas 4 tableaux
que la France se doit de restaurer
mais un idéal
redonner âme à la PAIX

La Paix nourricière
La Paix génère la Vie
La Paix protège la Vie
La Paix protège les Arts

A rédiger

La peinture
fin XIX° - XX° siècle

L'influence de l'imprimerie
de la photographie
et des techniques de la reproduction des couleurs

Les théories relatives à la perception des formes et des couleurs

Du cubisme à l'abstraction

La représentation symbolique d'une idée par allégories

Pour les Nabis septuagénaires

Ker Xavier Roussel
Edouard Vuillard
Maurice Denis

ces grands panneaux décoratifs
sont le couronnement de leur carrière

Si un certain nombre d'études préparatoires
sont connues et ont été conservées
nul doute que d'autres études seront redécouvertes
à l'occasion de la restauration de ces œuvres

Le grand public découvrira que

Roger Chastel

le plus jeune et le moins connu des quatre artistes
fait la liaison entre l'art figuratif et l'art l'abstrait
fort critiqué pendant l'entre deux guerres

À développer et illustrer

Le groupe des Nabis

(à rédiger)

Maurice Denis

Sa vie
Son œuvre

(à rédiger)

Maurice Denis

Étude nom ou numero
Technique
Dimensions

Commentaire : dans la porte , Edouard Vuillard

Maurice Denis

Étude nom ou numero
Technique
Dimensions

Commentaire

Maurice Denis

Étude nom ou numero
Technique
Dimensions

Commentaire

Edouard Vuillard

Sa vie
Son œuvre

(à rédiger)

1. Édouard Vuillard, *Peace, Protector of the Muses*, 1938, distemper on canvas, C-S XII.134. Photograph of the decoration in situ, in Roger-Marx 1946a, p. 167.

294

PEACE, PROTECTOR OF THE MUSES: DECORATION FOR THE PALAIS DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS, GENEVA (FIRST SKETCH) • *La Paix protectrice des Muses. Décoration pour le Palais de la Société des Nations, Genève (première esquisse)*

1937–1938, pastel on paper, 108 × 69
Private collection

Cogeval-Salomon XII.141

295

PEACE, PROTECTOR OF THE MUSES: DECORATION FOR THE PALAIS DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS, GENEVA (SECOND SKETCH) • *La Paix protectrice des Muses. Décoration pour le Palais de la Société des Nations, Genève (deuxième esquisse)*

1937–1938, pastel on paper, 109 × 70
Private collection

Cogeval-Salomon (hors. cat.)

296

PEACE, PROTECTOR OF THE MUSES: DECORATION FOR THE PALAIS DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS, GENEVA (THIRD SKETCH) • *La Paix protectrice des Muses. Décoration pour le Palais de la Société des Nations, Genève (troisième esquisse)*

1937–1938, pastel on paper, 108 × 69
Private collection

Cogeval-Salomon (hors. cat.)

During the second half of the 1930s Vuillard received official recognition in several ways. His admission to the Institut de France in 1937 in fact coincided with the only two government commissions he was ever granted, a panel for the Palais de Chaillot and his part in

Ker Xavier Roussel

Sa vie
Son œuvre

(à rédiger)

Ker Xavier Roussel

Étude nom ou numero
Technique
Dimensions

Commentaire

Ker Xavier Roussel

Étude nom ou numero
Technique
Dimensions

Commentaire

Ker Xavier Roussel

Étude nom ou numero
Technique
Dimensions
Commentaire

Ker Xavier Roussel

Étude nom ou numero
Technique
Dimensions
Commentaire

Ker Xavier Roussel

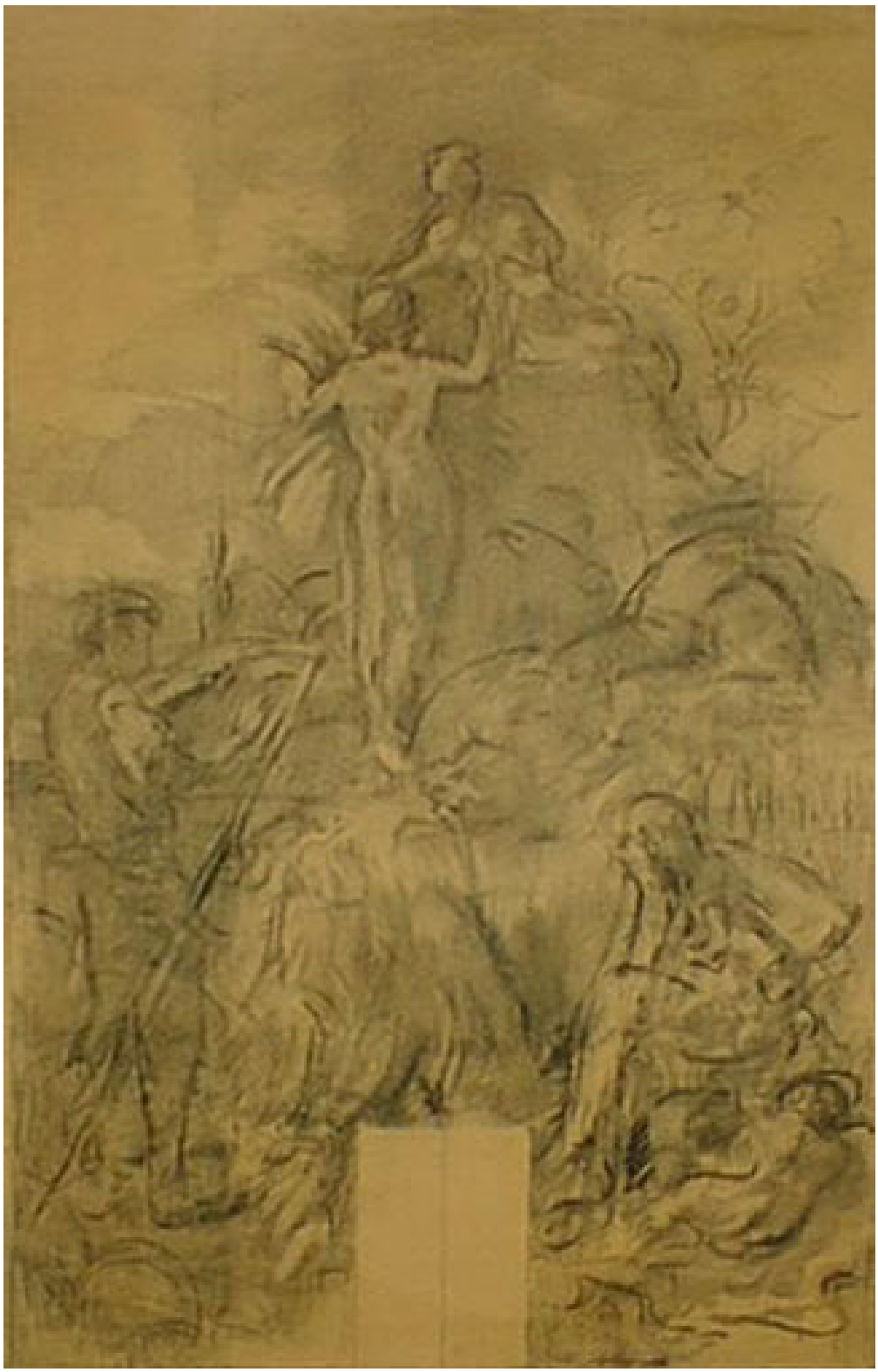
Étude nom ou numero
Technique
Dimensions
Commentaire

Ker Xavier Roussel

Étude nom ou numero
Technique
Dimensions
Commentaire

Ker Xavier Roussel

Étude nom ou numero
Technique
Dimensions
Commentaire



Ker Xavier Roussel

Étude nom ou numero
Technique
Dimensions
Commentaire

Ker Xavier Roussel

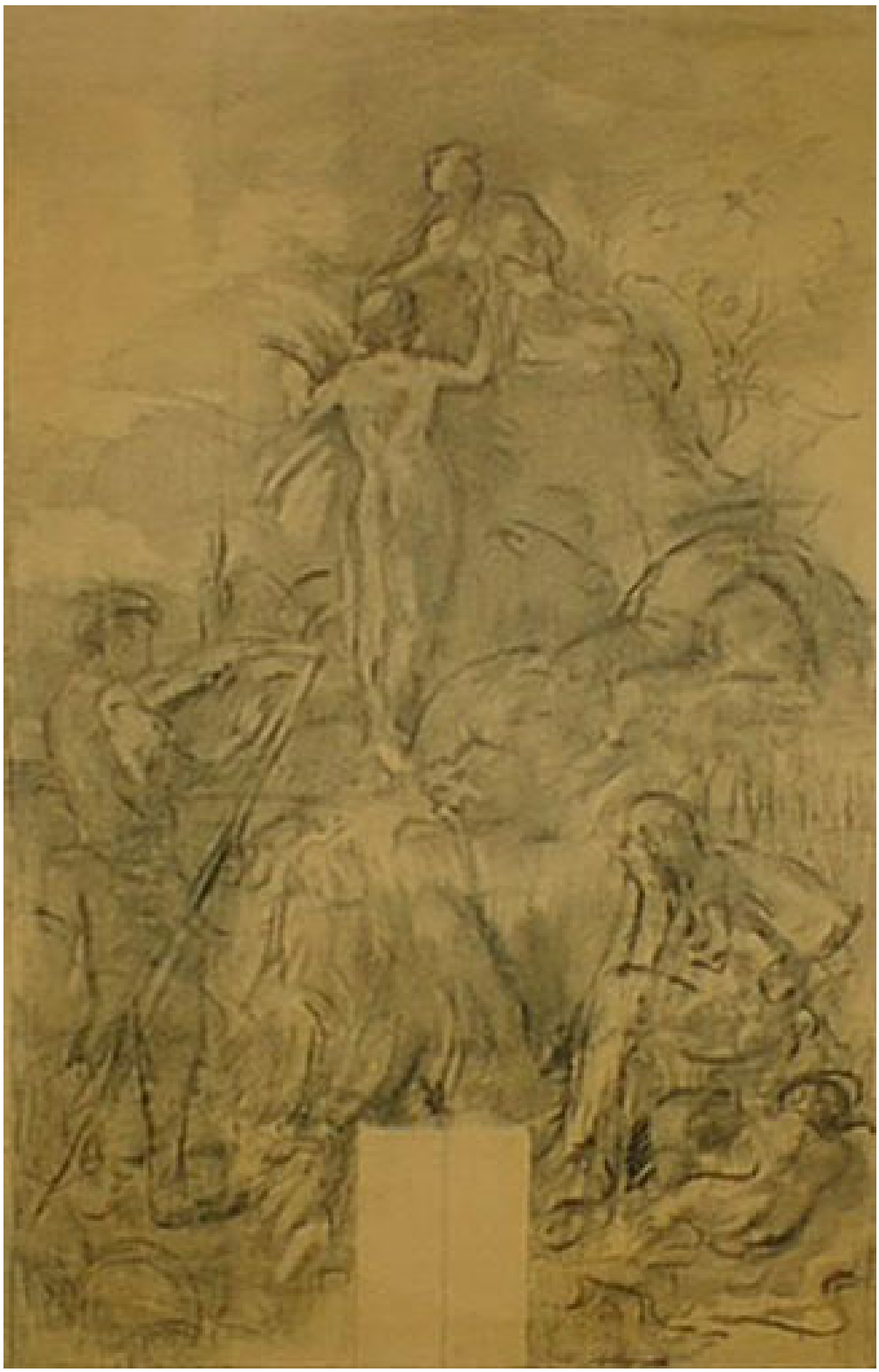
Étude nom ou numero
Technique
Dimensions
Commentaire

Ker Xavier Roussel

Étude nom ou numero
Technique
Dimensions
Commentaire

Ker Xavier Roussel

Étude nom ou numero
Technique
Dimensions
Commentaire

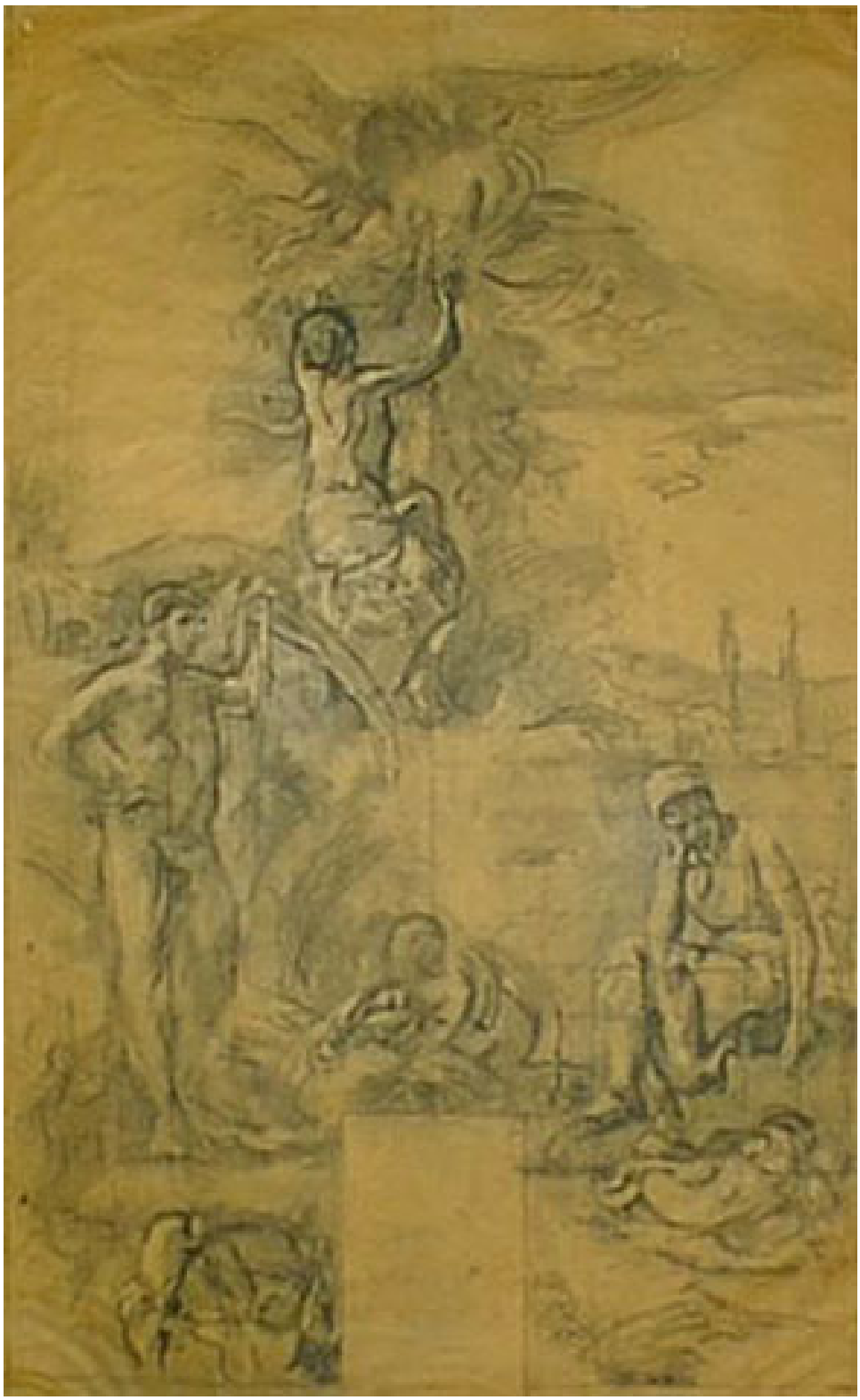


Ker Xavier Roussel

Étude nom ou numero
Technique
Dimensions
Commentaire

Ker Xavier Roussel

Étude nom ou numero
Technique
Dimensions
Commentaire



Ker Xavier Roussel

Étude nom ou numero
Technique
Dimensions
Commentaire

Roger Chastel

Sa vie
Son œuvre

(à rédiger)

Correspondances conservées

à la bibliothèque du Palais des Nations

Ces lettres apportent des informations capitales sur la réalisation des oeuvres

Sont présentées ci après quelques lettres de

Ker Xavier Roussel

Indiquant qu'il n'était pas satisfait
du travail effectué par un peintre de décors
car l'aspect de l'oeuvre était trop éloigné
de sa manière de peindre

L'artiste fit effacer le travail
et à nouveau préparer la toile

D'autres lettres décrivent les conditions de
travail comme pénible
ou concernent
les voyages de Ker Xavier Roussel
à Genève pour peindre la décoration
et effectuer des retouches

COFIE/MD

18B-16258-99

20

Etang-la-Ville, S.et O.
5 août 1938.

10 AOÛ 1938

Cher Monsieur BROGGI,

L'emplacement de ma décoration est celui qui m'était indiqué sur le plan qui m'a été envoyé, c'est-à-dire sur le pilier se trouvant à la droite de la tribune, le panneau "fait pendant" comme il était entendu avec celui de VUILLARD qui se trouve à gauche de la tribune.

J'aurai beaucoup de travail à faire à Genève, la première exécution faite à même le plancher par un virtuose du décor, éliminait par trop ma propre manière de peindre; j'ai dû faire ramener la toile à un état de préparation sommaire en remettant l'exécution définitive au moment où je verrais ma composition sur le mur ; j'espère cependant que les grandes esquisses assez poussées que j'emporte à Genève me permettront de mener assez vite le travail à sa finition.

Je serai donc à Genève le 20 de ce mois et pense que je pourrai, grâce à l'obligeance que vous me témoignez dans votre dernière lettre, me mettre aussitôt à l'ouvrage.

Avec mes remerciements, croyez, cher Monsieur, à mes sentiments très sympathiques .

K. ROUSSEL .

Ker Xavier Roussel
Décembre 1937 - Demande de remboursement de frais

R 6400

189/10858/199

LEAGUE OF NATIONS REGISTRY
RECEIVED
- 1 DEC 1937

18 A/10858/199
Strasbourg-la-ville
26.11.37

Monsieur

Je vous adresse ci-joint la demande de remboursement des frais des deux voyages à Genève que j'ai dû faire cette année au sujet de la décoration de la salle des Assemblées de la Société des Nations et vous prie d'agréer, Monsieur l'assurance de ma considération distinguée.

K. X. Roussel.

LEAGUE OF NATIONS REGISTRY
RECEIVED
11 DEC 1937

Ker Xavier Roussel
Décembre 1937 – Annonce voyage pour retouches mars 1938

Palais de la S
G E N E V E

Monsieur,

A la suite de votre lettre du 2
rencontré Monsieur YENCESSE et l'ai inf
tion très prochaine de la patine de ses
YENCESSE m'a fait part de son désir ab
modification de patine jusqu'au moment
lui-même à Genève, et juger avec vous d
obtenir.

D'après Monsieur YENCESSE, son
et je
que la

tine de
position
contem

ur, l'e

signé

Genève, le 12 12 37.

Cher Monsieur

Je viendrai donc à Genève pour surveiller la décoration de la salle des assemblées vers la fin de février et nous ferons une première modification de l'ensemble. Après le travail terminé, vers le 15 avril, on pourra tout le second de Mars en "mettre en place" les compositions. Avec mes remerciements, croyez, cher Monsieur, à mes sentiments les meilleurs. R. X. Roussel

Ker Xavier Roussel
Juillet 1938 – conditions de travail très pénibles

V. St. 22/x

M. Broggi has confirmed by telegram his agreement with the proposal to entrust Chauffrey with the marouflage.

F. Walters

LEAGUE OF NATIONS REGISTRY
RECEIVED
22 JULY 1938

RB/1x28/179

Paris 20 juillet 38.

76

Chers Monsieurs Strohl et

La toile que je peins pour la Salle des Assemblées a été exécutée dans des conditions matérielles si pénibles qu'il me faudra la travailler encore toute assez longuement sur place. Je viens d'écrire à M. Broggi pour le prier de commencer par elle le marouflage prévu et me prévenir dès que celui-ci sera fait afin de partir immédiatement

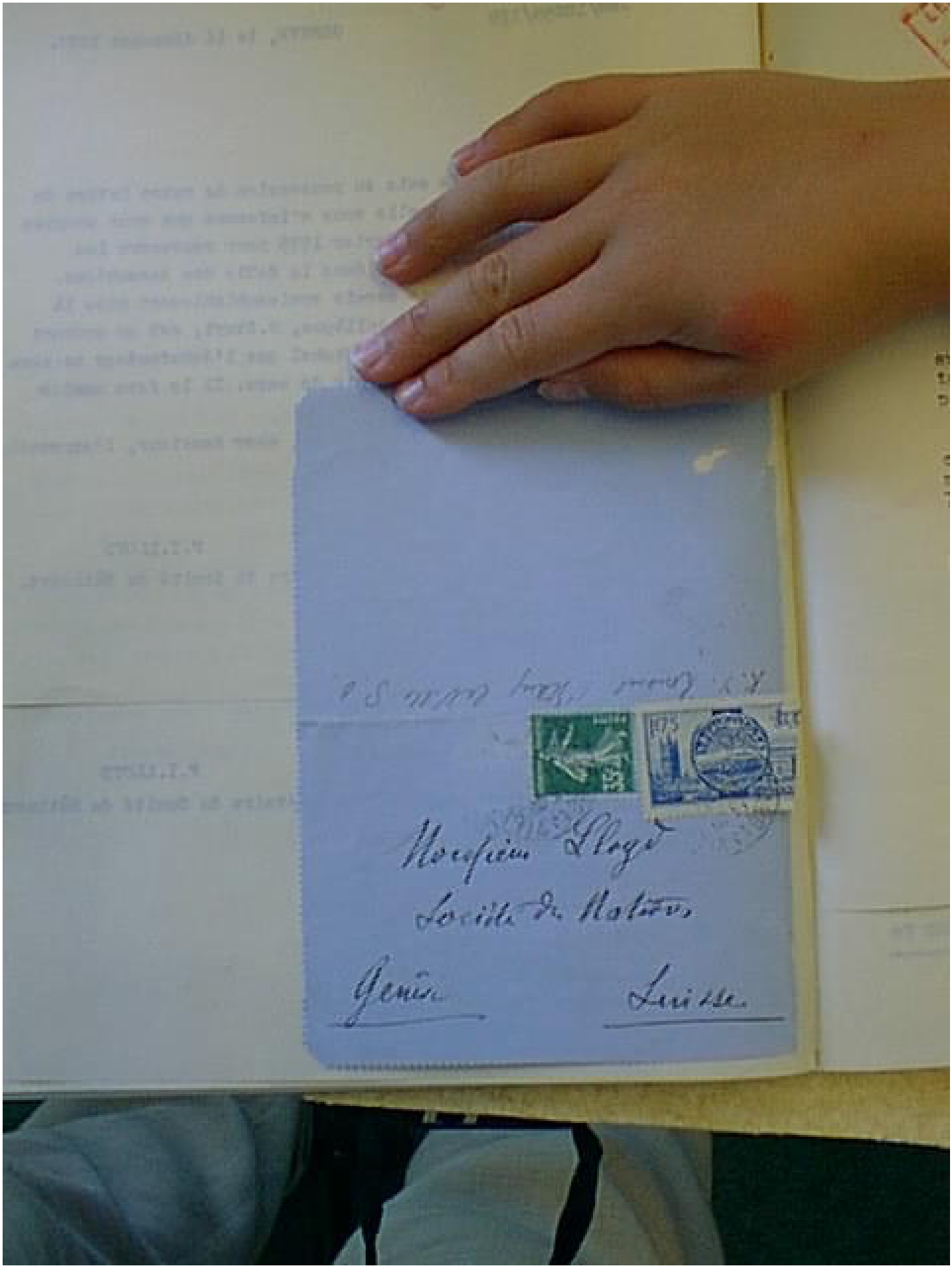
pour Paris.

Je vous demanderai de bien vouloir appuyer cette proposition de votre autorité et vous prie d'agréer, cher Monsieur Arnodin, avec mes meilleurs souvenirs l'assurance de ma haute considération.

Votre dévoué

K. Y. Zenfel

Monsieur
Architec
15, rue
PARIS.


Monsieur Lloyd
Société de Motion,
Genève
Suisse.

18 B-10288-199

Étang-la-ville
5 déc.
19

RECEIVED
NOV 13 1918

Mon Président

Votre lettre n'est arrivée avec le retard ordinaire à Mr Briggs. Dans celle-ci je lui faisais part de la commodité qu'il y aurait pour moi, étant donnée la brièveté des jours de décembre et la brume épaisse, à remettre aux premiers mois de l'année prochaine, mais aussitôt pas essentiel le travail assez important que je voudrais faire sur mon fauteuil de la table des assemblées.

J'irai quand comme Dieu probable Du hasard, autant qu'il est possible de faire la

Durée d'un travail d'ordre) environ trois à quatre semaines.

Vous me direz donc, chez Monsieur, ou bien le Bruyère si ma proposition est acceptable. En tous cas je vous prierai d'attendre mon arrivée avant d'ériger l'échafaudage, je voudrais avoir d'abord l'impression d'ensemble de ce qui existe actuellement et peut-être moi-même travailler de quelques du bas avec l'échelle avant de placer la machinerie qui comme vous savez

entière la plus grande partie
de la lumière.
Avec mes remerciements pour
l'obligeance que vous me
témoignez, je vous prie
d'agréer, cher Monsieur,
l'assurance de mes sentiments
les meilleurs.

K. Zerrufel

COFIE/MD

18B-16258-99

20

Etang-la-Ville, S.et O.
5 août 1938.

10 AOÛ 1938

Cher Monsieur BROGGI,

L'emplacement de ma décoration est celui qui m'était indiqué sur le plan qui m'a été envoyé, c'est-à-dire sur le pilier se trouvant à la droite de la tribune, le panneau "fait pendant" comme il était entendu avec celui de VUILLARD qui se trouve à gauche de la tribune.

J'aurai beaucoup de travail à faire à Genève, la première exécution faite à même le plancher par un virtuose du décor, éliminait par trop ma propre manière de peindre; j'ai dû faire ramener la toile à un état de préparation sommaire en remettant l'exécution définitive au moment où je verrais ma composition sur le mur ; j'espère cependant que les grandes esquisses assez poussées que j'emporte à Genève me permettront de mener assez vite le travail à sa finition.

Je serai donc à Genève le 20 de ce mois et pense que je pourrai, grâce à l'obligeance que vous me témoignez dans votre dernière lettre, me mettre aussitôt à l'ouvrage.

Avec mes remerciements, croyez, cher Monsieur, à mes sentiments très sympathiques .

K. ROUSSEL .

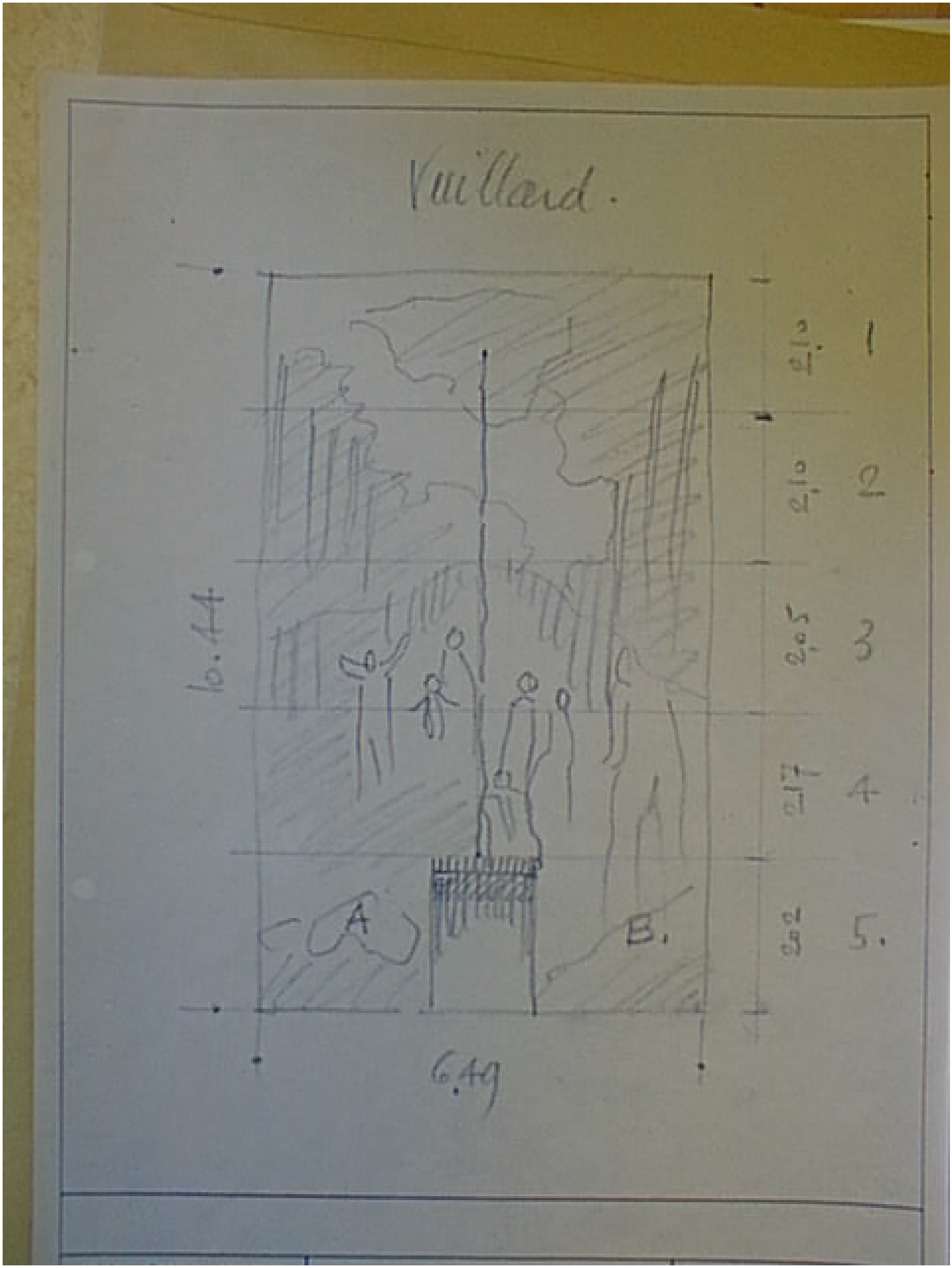
Sont présentées ci après quelques lettres de

Maurice Denis

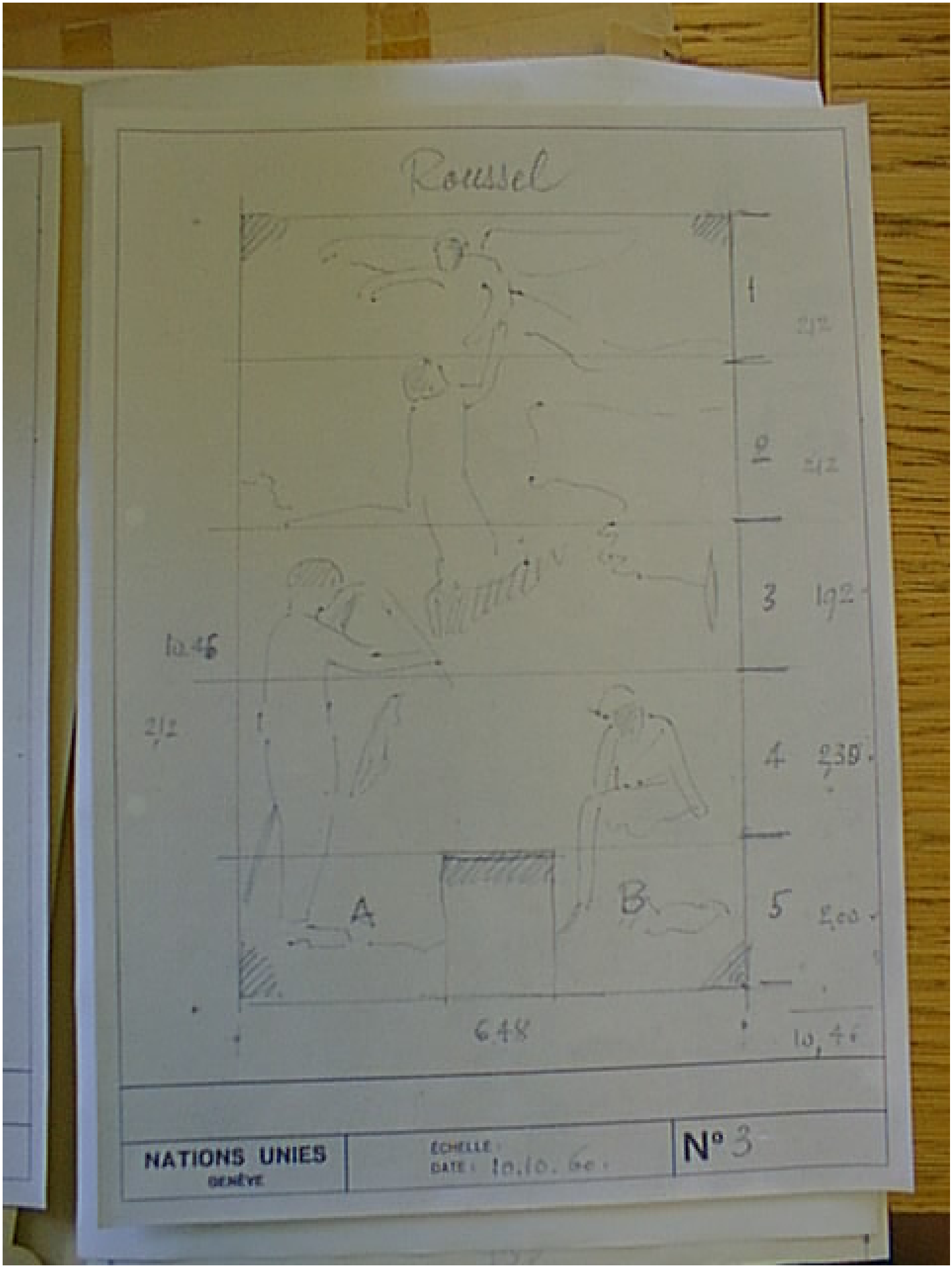
Edouard Vuillard

Roger Chastel

(à rédiger)



Plan de dépose de l'oeuvre de Vuillard



Plan de dépose de l'oeuvre de Roussel

A SUIVRE

La restauration des œuvres

Par Andrea Hoffman

En attente de son accord
pour présenter ici
son travail préliminaire

Dans le respect de la propriété intellectuelle
et du droit d'auteur

les textes , images et autres
documents officiels publiés sur internet
sont reproduits ici parce que rendus publics

Dans le but

de montrer l'intérêt artistique des œuvres
de les situer dans leur contexte historique
de démontrer leur portée philosophique

de faire comprendre aux Grands de ce Monde
aux ambassadeurs , aux administrations que

l' O.N.U. Se doit de restaurer

les quatre décorations
ayant pour Thème « La PAIX »

situées dans la grande salle des Assemblées
du Palais de Nations à Genève

Olivier Roussel

Arrière petit fils de Ker Xavier Roussel
Arrière petit neveu d'Edouard Vuillard